

LA MÉGALOPOLE

ET LE VOYAGEUR DE L'ESPACE

Hospitalité

« La Mégalopole et le voyageur de l'espace », comment accueillir l'étranger ?

Frédéric Boyer

QUELLE SERAIT NOTRE RÉACTION, SI UN VISITEUR VENU DE L'ESPACE, SE POSAIT AVEC SA SOUCOUBE VOLANTE, SUR LES TOITS DE NOTRE IMMENSE VILLE ?

COORDINATEUR,
LECTEUR,
FORMATEUR
L.I.R.E
Frédéric Boyer

C'est un questionnement tout à fait légitime, quand on observe la couverture du livre qui représente des habitants courant dans tous les sens à l'approche de l'engin spatial ! Ici, c'est pour mieux surprendre le lecteur, car tout de suite, les habitants de la mégalopole considèrent ce visiteur de l'espace comme un « touriste extraordinaire ».

La communauté scientifique est enthousiaste, les personnalités politiques aussi au point de proclamer ce jour férié, d'organiser une fête incomparable et de se prêter à une immense partie de cache-cache avec les 99 conseillers municipaux.

Au fur et à mesure de sa visite, l'extraterrestre va descendre de plus en plus bas dans la ville.

À travers le dédale des ruelles, il va rencontrer différents habitants, tous pressés de partager une partie de leur culture et de leur quotidien.

Le voyageur s'attache à la Mégalopole et demande un « permis de résidence ». Il l'obtient, et le maire le nomme même « Ambassadeur de l'étranger lointain ».

Cléa Dieudonné nous propose dans cet album une vision positive du rapport à « l'autre », de celui qui est simplement différent. Accueillir la diversité, cette idée est largement représentée dans les images des très nombreux habitants de cette mégalopole bigarrée. La notion d'hospitalité

accordée au protagoniste principal est présente tout au long du récit. Ce dernier ne possède pas de talent particulier, si ce n'est celui de savoir converser avec les animaux. Précédemment paru en 2016 sous le titre « La Mégalopole, une histoire à lire à la verticale », l'album, mélange récit et jeu de « cherche et trouve » et devient aux yeux des lecteurs un objet de curiosité, accessible au plus jeunes mais suffisamment complexe pour les initiés. Une fois déplié et posé à plat, ce *leporello* mesure plus de 3 mètres et alterne images et textes pleine page. Ce Procédé ingénieux permet de représenter la ville en partant des toits et de descendre progressivement les étages de cette vertigineuse mégalopole.

L'autrice joue de ce procédé tout au long du récit. C'est ainsi, qu'à la suite d'un malencontreux incident, les habitants devront dire adieu à leur nouvel ambassadeur. Heureusement, le voyage qui a commencé dans les étoiles au début du livre n'est pas fini et va prendre un tournant fantastique. Car sous les fondations de la Mégalopole il reste encore des découvertes à faire, comme rencontrer le tout premier habitant de la cité par exemple et poursuivre l'aventure encore plus loin dans les profondeurs...■

“La Mégalopole et le voyageur de l'espace”
de Cléa Dieudonné, L'Agurme - 2020